



Ensemble, on D-Tox

Deuxième rapport d'étape

Action
Jeunesse
Côte-Sud



MAI 2007

Québec 

Ensemble, on D-Tox

Deuxième rapport d'étape

Présenté à Action Jeunesse Côte-Sud
dans le cadre du
Fonds des initiatives communautaires de la Stratégie antidrogue
de Santé Canada

Isabelle Lafleur

**Action
Jeunesse
Côte-Sud**



**Agence de la santé
et des services
sociaux de Chaudière-
Appalaches**

Québec 

Conception, analyse et rédaction

Isabelle Lafleur, agente de planification, de programmation et de recherche
Service en surveillance/recherche/évaluation
Direction de santé publique et de l'évaluation
Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches

Révision linguistique et mise en page

Sylvie Lepage, agente administrative
Céline Coulombe, agente administrative

Pour obtenir des exemplaires de ce document, veuillez vous adresser :

Action Jeunesse Côte-Sud
75, rue Saint-Gérard
Saint-Damien-de-Buckland (Québec) G0R 2Y0
☎ 418 789-1370
📠 418 789-2788
✉ travaux@globetrotter.net

Ce document est disponible sur le site Web de l'Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches
www.rrsss12.gouv.qc.ca

Dessins de la page couverture effectués par des jeunes dans le cadre du concours de création d'un logo du projet
Ensemble, on D-Tox

L'utilisation de termes génériques a simplement pour but d'alléger le texte, et ce, sans discrimination.

Table des matières

Introduction	7
1. Le projet	9
1.1 But et objectifs généraux du projet	9
2. L'évaluation	10
2.1 Les activités	10
2.1.1 Embauche d'une travailleuse de milieu associée au projet	10
2.1.2 Napperon.....	11
2.1.3 Conférence de presse	11
2.1.4 Développement de partenariats	12
2.1.4.1 Rencontres.....	12
2.1.4.2 Formation.....	12
2.1.4.3 Demandes provenant de partenaires	13
2.1.4.4 Participation au conseil d'administration d'une maison de jeunes.....	13
2.1.4.5 Présentation d'un organisme communautaire au comité de suivi de projet.....	13
2.1.4.6 Intégration d'une représentante du centre local de développement au comité de suivi du projet	13
2.1.5 Ateliers auprès des parents	14
2.1.6 Activités de loisir et parascolaires avec les jeunes.....	15
2.1.6.1 Activité estivale (Quiz sur les drogues dans les terrains de jeu)	15
2.1.6.2 Création d'un logo pour le projet.....	15
2.1.6.3 Consultation et implication des jeunes dans le projet, réalisation de vidéos de sensibilisation et capsules d'information	16
2.1.6.4 Colloque mieux-être	16
2.1.6.5 Création et animation d'un quiz sur l'alcool et le cannabis au volant.....	17
2.1.7 Ateliers auprès des élèves des deux écoles secondaires de la MRC.....	17
2.1.8 Travail de milieu	19
2.1.8.1 Assister à une partie de hockey à Québec	21
2.1.8.2 Travailler à l'étranger.....	22
2.1.8.3 Jouer au baseball sur raquettes	22
2.1.9 Comité de suivi	22
2.1.10 Évaluation.....	23
2.2 L'évaluation, un regard global	23
2.2.1 Implantation du projet	23
2.2.2 Retombées du projet	25
Conclusion	29

Annexes

Bilan de l'activité napperon 2006 — Le cannabis... entre nature et culture???	31
Bilan de la conférence de presse – 14 novembre 2006	33
Évaluation qualitative des rencontres pour les parents par les animatrices	35
Bilan de l'activité estivale 2006	38
Bilan de l'activité Concours de création de logo	39
Bilan qualitatif des ateliers pour les jeunes — années scolaires 2005-2006	41
Bilan des deux sorties — pour aller voir une partie de hockey à Québec	44
Bilan de l'activité baseball sur raquettes	47

Liste de tableau

Tableau 1 Type de partenaires rencontrés	12
Tableau 2 Nombre de participants aux ateliers jeunes par niveau scolaire et école	18
Tableau 3 Répartition mensuelle des interventions en travail de milieu	25
Tableau 4 Synthèse de l'implantation du projet <i>Ensemble, on D-Tox</i> — An 1	25

Introduction

Comme il a été mentionné dans la *proposition concernant la réalisation d'activités d'évaluation dans le cadre du projet Ensemble, on D-Tox mis en œuvre par Action Jeunesse Côte-Sud*, l'évaluation est une exigence de l'organisme subventionnaire pour laquelle un montant est accordé. Un rapport d'étape doit être remis chaque année et un rapport final à la fin du projet. C'est dans ce contexte que les services de l'équipe en surveillance/recherche/évaluation de la Direction de santé publique et de l'évaluation de Chaudière-Appalaches ont été sollicités pour un soutien méthodologique et la production des rapports annuels d'évaluation. Ce deuxième rapport d'étape conserve la même structure que le premier, c'est-à-dire qu'il conjugue les exigences de Santé Canada eu égard à l'évaluation et la proposition d'évaluation faite à Action Jeunesse Côte-Sud.

Chacune des activités étant évaluée au fur et à mesure par les intervenantes du projet, le présent rapport ne s'attarde pas à cette dimension. Après avoir présenté brièvement le projet, son but et ses objectifs, les activités proprement dites sont résumées et un point de vue évaluatif global sur l'implantation et les retombées du projet est dégagé pour l'année financière 2006-2007, soit la deuxième année du projet.

1. Le projet

Depuis quelques années, des intervenants de la MRC de Montmagny ont identifié certaines lacunes dans l'offre de service aux jeunes concernant la prévention de l'usage abusif de drogues. Ces lacunes concernent particulièrement les activités offertes aux jeunes en lien avec la prévention de la toxicomanie; un manque d'activités auprès des parents d'adolescents; des failles dans le continuum de services en toxicomanie; etc. De ce premier constat du milieu, il est aussi ressorti quatre tendances pour l'action, soit la promotion/prévention; les actions auprès des parents d'adolescents; la continuité du continuum de services et le travail de milieu auprès des adolescents. Ces actions prennent forme à l'intérieur du projet *Ensemble, on D-Tox*, un projet subventionné par Santé Canada dans le cadre du Fonds des initiatives communautaires de la stratégie antidrogue. Il s'étale sur une période de trois ans (août 2005 – mars 2008). À la suite de cette période, il est souhaité que les activités développées et les partenariats établis demeurent.

1.1 But et objectifs généraux du projet

Le but du projet est de prévenir la consommation abusive de drogues des jeunes âgés de 12 à 17 ans de la MRC de Montmagny. Les objectifs généraux visent à ce que :

- 1) ces jeunes connaissent l'information de base en lien avec les drogues et le phénomène de consommation à l'adolescence
- 2) ces jeunes acquièrent des habiletés sociales et personnelles leur permettant de faire face à certaines difficultés de la vie
- 3) ces jeunes connaissent et mettent en pratique des activités alternatives à la consommation de drogues
- 4) des activités, moyens ou pratiques soient implantés afin de modifier le milieu de vie de ces jeunes pour qu'ils correspondent et répondent mieux à leurs besoins
- 5) la population générale de la MRC de Montmagny reçoive l'information de base en lien avec les drogues
- 6) les parents de ces jeunes connaissent l'information de base en lien avec les drogues et comprennent mieux le phénomène de l'adolescence
- 7) les parents de ces jeunes accroissent leurs connaissances sur les compétences parentales en lien avec l'adolescence et le phénomène de la consommation de drogues
- 8) l'équipe jeunesse-famille de la MRC de Montmagny soit informée des failles en lien avec le continuum de services en toxicomanie
- 9) la pratique du travail de milieu sera amorcée ou implantée au sein des 13 municipalités de la MRC de Montmagny.

2. L'évaluation

Cette deuxième partie du rapport concerne plus spécifiquement l'évaluation. Elle se divise en deux sous-parties. Une première qui reprend une à une les différentes activités du projet. Une seconde qui porte un regard plus global sur l'ensemble du projet, en termes d'implantation et de retombées telles que définies dans le *Plan d'analyse des résultats attendus*.

Pour cette évaluation, les documents suivants se trouvant en annexe ont été consultés :

- bilan de l'activité napperon 2006
- bilan de la conférence de presse du 14 novembre 2006
- évaluation qualitative des rencontres pour les parents par les animatrices
- bilan de l'activité estivale 2006 – Quiz sur les drogues dans les terrains de jeu
- bilan de l'activité concours de création de logo
- bilan qualitatif des ateliers pour les jeunes années scolaires 2005-2006
- bilans des deux sorties - pour aller voir une partie de hockey à Québec
- bilan de l'activité baseball sur raquettes

ainsi que les documents suivants qui, eux, ne se retrouvent pas en annexe :

- procès-verbaux du comité de suivi du projet
- observations de l'été 2006
- base de données d'évaluation des ateliers des jeunes 2005-2006
- base de données pour le suivi du travail de milieu 2006-2007
- rapports de suivi des activités des 2^e, 3^e et 4^e trimestres
- questions pour la relance téléphonique - ateliers auprès des parents
- compte-rendu des rencontres des comités de jeunes.

2.1 Les activités

Pour la deuxième année du projet, allant du 1^{er} avril 2006 au 31 mars 2007, 14 activités étaient prévues au projet. Selon l'ordre dans lequel elles sont présentées dans le plan de travail fourni à Santé Canada, ces activités sont reprises une à une pour présenter l'état d'avancement du projet; les connaissances acquises sur les activités qui fonctionnent ou pas; leurs liens avec les objectifs du projet; certaines de leurs retombées; les modifications qui seront apportées aux activités et l'utilisation des résultats de l'évaluation dans un but d'apprentissage continu. Les activités susceptibles de perdurer au-delà du projet sont plus détaillées, que les activités plus ponctuelles.

2.1.1 Embauche d'une travailleuse de milieu associée au projet

Comme annoncé dans le rapport de l'année dernière, une travailleuse de milieu a été engagée pour le projet (objectif 9). Elle a débuté le 30 mai 2006. Au cours de l'été, elle a reçu diverses

formations et a fait de l'observation. Elle a aussi été intégrée dans différents milieux (scolaires, municipaux, loisirs et sociaux) pour faciliter son travail auprès des jeunes.

2.1.2 Napperon

Cette activité consiste en la création d'un napperon diffusé dans les restaurants. Elle vise à informer et à sensibiliser la population générale sur les effets et les risques de l'usage du cannabis (objectif 5). Elle a débuté le 10 novembre 2006 et s'est déroulée sur une période moyenne de deux semaines. L'utilisation du napperon pour promouvoir des activités est une pratique courante sur ce territoire.

Dix-sept restaurants de la MRC de Montmagny ont participé en distribuant près de 30 000 napperons et en installant des boîtes pour la récupération des coupons de concours. Ces coupons comprennent une question sur l'influence de la tolérance à l'égard du cannabis chez les jeunes. En tout, 868 coupons de participation ont été reçus, avec 93 % des participants ayant répondu vrai, 5,8 % ayant répondu faux et 1,2 % de sans réponse. La participation via ces coupons confirme que l'activité rejoint une certaine partie de la population fréquentant les lieux de restauration participant au projet (objectif 5). D'ailleurs, lors d'une activité scolaire, un jeune a cité le napperon comme source d'information pour appuyer ses dires.

Des prix provenant des partenaires de la communauté ont été remis à 4 participants. Des 5 commanditaires sollicités, 4 ont accepté de participer, et il s'agit de nouveaux commanditaires par rapport à l'an dernier. La sollicitation des restaurateurs et des commanditaires de l'activité peut aussi être considérée comme une façon de sensibiliser les partenaires de la communauté sur les drogues (objectif 5) et, indirectement, sur le besoin d'activités pour les jeunes (objectif 4), puisque lorsqu'ils sont sollicités, ils se font expliquer les objectifs du projet. De plus, par les services qu'ils offrent, ils peuvent faire partie de la réponse aux besoins d'activités des jeunes.

Le bilan produit l'année dernière pour cette activité a permis son amélioration (l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox* c'est elle-même occupée du graphisme du napperon). Le bilan fait cette année (annexe 1) a été présenté au comité de suivi, tout comme celui de l'année dernière.

2.1.3 Conférence de presse

Cette activité, tenue le 14 novembre 2006, visait à informer la population générale sur le projet (objectif 5). Différents types d'organisation (médias locaux, écoles, représentants politiques, maires, Santé Canada, services des loisirs, organismes sans but lucratif, clubs sociaux, centre jeunesse et comité de suivi), dont certains partenaires du projet, ont été représentés lors de la conférence de presse. De plus, les journaux régionaux ont publié des articles sur le sujet ainsi que le journal d'une des écoles secondaires. Il y a aussi eu une captation pour la télévision communautaire. Elle a été diffusée à plusieurs reprises au cours d'une semaine de décembre 2006.

De nouveau, cette année, un bilan (annexe 2) et une revue de presse reflétant le contenu de la conférence ont été faits. Le bilan a aussi été présenté au comité de suivi où ses retombées ont été discutées. Il pourra servir pour la reprise du même type d'activité le cas échéant.

2.1.4 Développement de partenariats

Le développement de partenariats a pris différentes formes, dont faire connaissance et commencer à travailler ensemble. Le développement est parfois l'initiative d'*Ensemble, on D-Tox*, d'autres fois l'initiative des partenaires.

Les partenaires semblent favorables au projet et prêts à s'y investir de différentes façons, dont financière, pour la tenue de certaines activités (objectif 4). D'ailleurs, certains partenaires accueillent les activités d'*Ensemble, on D-Tox* dans leurs milieux, offrent des locaux et de leurs ressources professionnelles y sont impliquées par l'entremise des ateliers parents et jeunes, des activités auprès des jeunes ou du comité de suivi (objectif 8).

2.1.4.1 Rencontres

Des rencontres ont eu lieu avec certains partenaires déjà familiers avec le projet et avec d'autres pour qui le projet est nouveau. Plusieurs de ces rencontres visaient à faire connaître le travail de milieu. De l'échange d'information sur les services offerts dans la communauté et sur les besoins des jeunes est aussi amorcé lors de ces rencontres (objectif 8). Par exemple, avec un partenaire ayant démarré un projet semblable à *Ensemble, on D-Tox*, ces rencontres ont entre autres permis de mieux cibler les clientèles desservies.

Tableau 1
Type de partenaires rencontrés

Anciens partenaires (toujours actifs)	Nouveaux partenaires
CFEL radio	ABC des Hauts Plateaux
CSSS Montmagny-L'Islet	Carrefour jeunesse-emploi
École secondaire Louis-Jacques Casault	Centre d'entraide familiale de la MRC de Montmagny
École secondaire Saint-Paul	Centre local de développement de Montmagny
Journaux municipaux et régionaux	Comité des loisirs de Berthier-sur-Mer
Sûreté du Québec	Montmagny
	Saint-François
	Saint-Pierre
	Saint-Paul
	La maison des jeunes de Montmagny
	MIELS-Québec
	Ressource alternative des jeunes de Bellechasse
	Terrains de jeux

2.1.4.2 Formation

Une formation pour les différents partenaires pouvant être touchés par l'usage de drogues de leurs clientèles a aussi eu lieu, dont 21 personnes y ont assistées. Cette

formation avait pour objectif de sensibiliser ces partenaires sur le sujet et d'uniformiser leurs connaissances (objectif 5). Aucun bilan spécifique à cette activité n'a été produit, mais elle est discutée lors des comités de suivi.

2.1.4.3 Demandes provenant de partenaires

Des demandes d'écoles de deux autres MRC sont parvenues à l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox*. Une école s'est informée auprès de l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox* afin d'avoir les napperons du projet pour sa cafétéria. Cette demande n'a pas pu être répondue, car la réserve des napperons était épuisée. Trois autres écoles ont demandé que certains ateliers d'*Ensemble, on D-Tox* se déroulent en leur sein.

2.1.4.4 Participation au conseil d'administration d'une maison de jeunes

Afin d'offrir de meilleurs services aux jeunes de la communauté (objectif 4), le conseil d'administration de la maison des jeunes de Montmagny a demandé qu'une personne de l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox* participe à leur conseil d'administration. Cette participation prend la forme d'une observatrice-consultante qui apporte son expertise dans le domaine de l'intervention jeunesse.

2.1.4.5 Présentation d'un organisme communautaire au comité de suivi du projet

Afin d'offrir de meilleurs services aux jeunes de la communauté (objectif 4) et de mieux définir le continuum de services (objectif 8), un organisme communautaire qui déploie un projet semblable à *Ensemble, on D-Tox* a été invité au comité de suivi. Ainsi, il a été possible d'identifier les similitudes, les différences et de définir les clientèles-cibles des deux projets afin d'éviter le dédoublement de services.

2.1.4.6 Intégration d'une représentante du centre local de développement au comité de suivi du projet

Le centre local de développement a comme mandat le développement d'une programmation de loisirs dans le sud de la MRC. Ce mandat rejoint 2 des objectifs (4 et 8) d'*Ensemble, on D-Tox*. Pour cette raison, ce partenaire a été intégré comme membre du comité de suivi d'*Ensemble, on D-Tox*.

Aucun bilan spécifique au développement de partenariats n'a été produit, mais cette activité est discutée lors des comités de suivi.

Même si ces différentes activités ne rejoignent pas toujours directement les objectifs du projet, elles permettent de constater que des partenariats sont peut-être en train de s'établir.

2.1.5 Ateliers auprès des parents

Ces ateliers visent à augmenter les connaissances de base sur les drogues, le phénomène de l'adolescence (objectif 6) et les compétences parentales (objectif 7)¹. Il s'agit de quatre ateliers composés d'exposés magistraux et d'activités de mises en pratique (jeux de rôle, etc.).

Les parents des élèves du secondaire en ont été informés par un dépliant qui leur a été posté alors que ce dépliant a été apporté par les élèves du primaire à leurs parents. Des rappels ont été faits lors de la remise des bulletins pour une des deux écoles secondaires, ainsi que par le journal interne d'une des deux écoles et par de la publicité extrascolaire. La publicité extrascolaire a été faite gracieusement par les médias régionaux écrits, télévisuels et radiophoniques (une entrevue radio et l'annonce des ateliers). De plus, après avoir été informés de ces ateliers par des rencontres personnalisées, des intervenants (centre jeunesse et CSSS) ont pu y référer des parents.

Une relance téléphonique a été faite auprès de 8 participants de l'année 2005-2006, dont 5 ont participé aux quatre ateliers. La grande majorité a évalué à 8 sur 10 l'utilité des rencontres, entre autres, pour l'information transmise. La moitié des participants relancés se sont référés à la documentation remise lors des ateliers.

Ces ateliers ont été repris entre le 1^{er} et le 21 novembre 2006 dans trois municipalités du sud de la MRC et du 23 janvier au 13 février 2007 dans une municipalité du nord de la MRC.

Les intervenantes du projet ont modifié la formule des ateliers pour tenter de mieux répondre aux besoins des parents du sud de la MRC où la participation avait été faible l'année dernière. Ainsi, un seul atelier (celui sur les drogues) a été proposé aux parents, les autres ateliers étaient disponibles sur demande. De plus, cet atelier a été offert dans trois municipalités, trois soirs différents. Cette stratégie s'est avérée peu efficace : aucune demande n'a été faite pour avoir les trois autres ateliers et la participation maximale a été de trois parents pour deux des municipalités.

Pour ce qui est des ateliers tenus dans le nord de la MRC, la participation y a été élevée (entre 15 et 22 participants par atelier) et composée de personnes qui n'y avaient jamais participé. Il y a eu un noyau dur d'une douzaine de parents qui ont suivi tous les ateliers, dont un parent qui vient de l'extérieur de la MRC. Les parents qui n'ont pas pu participer à tous les ateliers en ont préalablement informé l'intervenante et ont demandé d'avoir de la documentation sur l'atelier manqué.

Les parents participants vivaient des situations diversifiées : certains ont des jeunes qui font déjà usage de drogues, d'autres ont des jeunes qui se retrouvent dans une situation susceptible de favoriser un tel usage, alors que d'autres parents ont dit ne venir que pour l'information, c'est-à-dire que leurs jeunes ne font pas usage de drogues ou ne se trouvent pas dans des situations qui y seraient favorables. Certains parents étaient là, à la suggestion d'intervenants (dont une organisation partenaire au projet) qui avaient entendu parlé du projet.

1. Ces ateliers ont été élaborés par l'équipe du projet à partir de la recension qu'elle a faite des différents projets provinciaux portant sur ce thème, d'une recension des écrits sur les jeunes et du recours à l'expertise de partenaires (ex. policier et travailleuse sociale). Les thèmes de chacun des ateliers (phénomène de l'adolescence, drogues, communication, disciplines parentales et résolution des conflits) ainsi que leurs objectifs sont en lien avec les objectifs généraux du projet.

Pour cette deuxième année du projet, la stratégie prévue afin d'assurer la pérennité des ateliers au-delà du projet (objectif 4 indirectement) a été la coanimation avec les partenaires du projet afin qu'ils puissent se les approprier. La faible participation des parents du sud de la MRC amène un des partenaires à se questionner sur la poursuite de son implication pour ce secteur de la MRC. Une autre formule devra être pensée pour ce secteur. Un des partenaires travaillant depuis longtemps dans ce secteur précise que cette difficulté de faire participer les parents n'est pas exclusive à *Ensemble, on D-Tox*, elle est présente dans toutes les activités.

Ces ateliers n'ont pas fait l'objet d'une évaluation spécifique, mais trois partenaires ont rapporté des commentaires positifs à l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox*. Ces commentaires provenaient de parents qui ont assisté aux ateliers.

Un bilan global (annexe 3) de cette activité a de nouveau été réalisé. Ce bilan porte, entre autres, sur le déroulement des rencontres et l'identification de pistes pour augmenter la participation dans la municipalité où les ateliers ont été peu investis par les parents.

2.1.6 Activités de loisir et parascolaires avec les jeunes

Différentes activités visant les jeunes ont eu lieu à l'école ou à l'extérieur de celle-ci.

2.1.6.1 Activité estivale (Quiz sur les drogues dans les terrains de jeu)

Cette activité consistait en un quiz sur les drogues. Elle avait comme objectif de faire connaître le projet et la travailleuse de milieu (objectif 9) et de faire de la prévention sur les drogues (objectif 1). Cette activité a aussi permis de maintenir des liens avec les municipalités où se trouvaient les terrains de jeux visités. Elle s'est déroulée dans 7 terrains de jeux de la MRC et a rejoint 126 jeunes. Elle s'adressait aux jeunes de 11 à 13 ans, mais des jeunes de 10 ans y ont aussi participé.

Un bilan de cette activité est disponible (annexe 4).

2.1.6.2 Création d'un logo pour le projet

Cette activité a été proposée à l'ensemble des jeunes des deux écoles secondaires, à la fin de l'année scolaire 2006. Les élèves étaient libres d'y participer et devaient le faire à l'extérieur des heures de classe. Elle visait à fournir un logo au projet et à promouvoir les alternatives à l'usage de drogues (objectif 3). Au total, huit jeunes provenant des deux écoles ont participé au concours. Le logo gagnant intègre deux logos provenant des deux écoles. Un slogan a par la suite été ajouté au logo « La prévention des drogues... faites partie de l'action ».

Quelques 19 jeunes de l'école Saint-Paul et 57 de l'école Louis-Jacques-Casault ont été consultés pour le choix du logo final (objectif 2), ainsi que le comité de suivi d'*Ensemble, on D-Tox* et le conseil d'administration d'Action Jeunesse Côte-Sud.

Le logo gagnant est utilisé pour la correspondance du projet et a été publié dans les journaux locaux, ce qui contribue à faire connaître le projet à la population générale et l'incite à réfléchir à la prévention (objectif 5).

Un bilan a été fait de cette activité (annexe 5).

2.1.6.3 Consultation et implication des jeunes dans le projet, réalisation de vidéos de sensibilisation et capsules d'information

Dans le plan de travail 2006-2007, il était prévu le développement de deux comités de jeunes (un par école) pour lequel des démarches seraient faites afin de faire reconnaître l'implication à ces comités comme une activité parascolaire. Il avait été planifié de confier, à ce comité, le mandat de faire connaître *Ensemble, on D-Tox* aux jeunes, de cerner leurs préoccupations face à la problématique de l'usage des drogues, de poursuivre le bilan de leurs besoins, de déterminer des alternatives à l'usage des drogues et de favoriser le développement de leurs habiletés sociales. Cette activité a été modifiée par le comité de suivi afin de ne pas sursolliciter les jeunes². Ainsi, la participation à ce comité a été reconnue comme activité parascolaire, mais l'activité *réalisation de vidéos de sensibilisation et de capsules d'information* prévue dans le plan de travail s'est substituée au mandat initial du comité.

Dès septembre 2006, les comités de jeunes sont mis sur pied. Ils sont composés de 6 jeunes à Saint-Paul et de 9 jeunes à Montmagny. Les jeunes des deux comités sont intéressés à élaborer et à réaliser des vidéos de sensibilisation et des capsules d'information, ainsi que par d'autres activités. À Saint-Paul, le comité n'a duré que 6 rencontres, car les jeunes ont massivement lâché cette activité³, ainsi que d'autres qui ne relèvent pas d'*Ensemble, on D-Tox*. À Montmagny, le projet est mené à terme. C'est un vidéo de sensibilisation pour les jeunes du primaire qui a été réalisé. Les comptes-rendus de l'activité reflètent les habiletés et l'enthousiasme des jeunes vis-à-vis du projet dont ils sont les principaux auteurs et acteurs (objectif 3). Ce projet a comme retombées de faire le pont avec les élèves et des intervenants des écoles primaires ainsi que de rendre disponible un vidéo de sensibilisation à l'usage des drogues.

2.1.6.4 Colloque mieux-être

Cette activité avait été donnée à titre d'exemple des projets que le comité de jeunes pourrait mettre sur pied. Elle a finalement été reprise par des membres du personnel non enseignant de chacune des deux écoles. C'est une activité qui se fait déjà ailleurs, mais qui se déroulera pour la première fois dans ces deux écoles. Des démarches ont été

2. Le début de l'année scolaire 2006-2007 a été marqué par un foisonnement d'activités scolaires et parascolaires de toutes sortes destinées aux jeunes.

3. Cela, malgré des activités de relance et de recrutement de nouveaux membres qui se sont avérées infructueuses.

entreprises par la coordonnatrice d'*Ensemble, on D-Tox* pour profiter de l'expérience des écoles ayant déjà eu un tel colloque.

Cette activité prendra la forme de conférences et d'activités qui se dérouleront durant les heures de classe. Les jeunes ont été interpellés à s'impliquer en répondant à un sondage (activités, thématiques et conférenciers souhaités). Des élèves pourraient aussi être impliqués pour l'animation d'ateliers. Dans une des écoles, il est possible que des parents soient impliqués lors de la journée du colloque (objectif 6).

Les élèves de 3^e secondaire sont ciblés pour ce colloque, car ce sont eux qui auraient la plus forte consommation de drogues. Pour des raisons de volume de clientèle, dans une des deux écoles, la participation a été élargie aux élèves de 4^e secondaire ainsi qu'aux élèves en cheminement particulier.

Cette activité peut éveiller de nouveaux centres d'intérêt chez les élèves (objectif 3), développer des habiletés sociales parmi les élèves impliqués dans l'organisation de la journée (objectif 2) et peut amener un nouveau regard sur l'école qui, en offrant ce type d'activité, répond à d'autres types de besoin des jeunes (objectif 4). Elle peut aussi sensibiliser les partenaires de ce colloque aux besoins des jeunes (objectif 4).

Le bilan de cette activité qui aura lieu à lieu à la mi-mars dans une école et au début avril 2007 dans l'autre école permettra de mieux connaître les retombées de ce projet. Ces bilans seront présentés dans le rapport de l'année 2007-2008, pour que les deux écoles puissent être présentées en même temps.

2.1.6.4 Création et animation d'un quiz sur l'alcool et le cannabis au volant

À la demande des services complémentaires d'une école, un quiz portant sur l'alcool et le cannabis au volant a été créé et animé un midi lors de la semaine de prévention de la toxicomanie. Sept élèves et deux enseignants se sont prêtés au jeu de répondre aux questions (objectif 1). Un commerçant de la communauté a été sollicité pour le don d'un prix de participation (indirectement objectif 4).

Ces différentes activités ponctuelles ont été initiées par *Ensemble, on D-Tox*. Elles ont permis de développer certaines connaissances ou habiletés des jeunes et de mobiliser des partenaires.

2.1.7 Ateliers auprès des élèves des deux écoles secondaires de la MRC

Comme il a été précisé dans le rapport de l'année dernière, cinq ateliers visent à faire connaître l'information de base en lien avec les drogues et leur usage à l'adolescence (objectif 1), de faire acquérir des habiletés sociales et personnelles permettant de faire face à certaines difficultés de la vie (objectif 2) et de faire connaître et de mettre en pratique des activités alternatives à la consommation de drogues (objectif 3)⁴.

4. Ces ateliers sont élaborés à partir de rencontres avec une professionnelle responsable du dossier toxicomanie à la Direction de santé publique et de l'évaluation de Chaudière-Appalaches; de la consultation de guides d'animation auprès des jeunes et, finalement, aux besoins identifiés dans le portrait de consommation de Roy et Tremblay (2004)⁴ et lors des dîners de consultation

Durant l'année scolaire 2005-2006⁵, tous les jeunes des deux écoles ont participé à ces ateliers, soit 1 154 jeunes (72 de ces jeunes ont participé à 2 ateliers). Quinze (15) professeurs ont aussi répondu à l'évaluation. La répartition des jeunes et des professeurs par école est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 2
Nombre de participants aux ateliers jeunes par niveau scolaire et école

Niveaux	Étudiants Montmagny	Étudiants Saint-Paul	Sous-totaux étudiants	Professeurs Montmagny	Professeurs Saint-Paul	Sous-totaux professeurs
1 ^{re} secondaire	182	109	291	1	0	1
2 ^e secondaire	127	43	170	2	1	3
3 ^e secondaire	154	39	193	0	2	2
4 ^e secondaire	156	40	196	1	1	2
5 ^e secondaire	125	33	158	1	1	2
Cheminement particulier	93	38	131	2	2	4
Présecondaire	15	0	15	1	0	1
Total	852	302	1 154	8	7	15

Comme il avait été mentionnée dans le premier rapport d'étape, ces ateliers ont été favorablement accueillis par les intervenants et professeurs des 2 écoles.

Une mesure d'évaluation de la satisfaction et des apprentissages a été prise pour chacun des ateliers. Pour ce qui est de la satisfaction, globalement, les participants aux ateliers sont satisfaits des ateliers, dans une mesure variant de 88 % à 99 %, selon les différents éléments évalués et selon les ateliers. Pour deux ateliers, les résultats sont plus faibles. Il s'agit des ateliers « Création d'affiches » et « Visionnement du reportage sur le cannabis » dont la proportion de participants satisfaits varie entre 56 % et 88 %. L'évaluation et la mise en pratique de ces deux ateliers ont permis d'en identifier les points faibles. Ces ateliers ont été construits à la suite des demandes particulières des enseignants. Ils n'ont pas été repris en 2006-2007.

Comme les intervenants s'y attendaient après leurs discussions avec les jeunes, les évaluations révèlent des proportions plus faibles lorsqu'il s'agit des apprentissages faits lors de ces ateliers. Par ailleurs, les résultats sont plus faibles pour les questions ciblant l'acquisition de connaissances générales plutôt que spécifiques. Ainsi, 55 % à 77 % des répondants considèrent que les ateliers leur ont permis d'augmenter leurs connaissances générales et 60 % à 87 % des répondants considèrent que les ateliers leur ont permis d'augmenter leurs connaissances spécifiques. Les ateliers « Jeu D-Tox 101 » et « Création d'affiches » ont des résultats différents⁶ de ce qui vient d'être présentés. Pour les prochaines années, il a été prévu d'ajouter

auprès des jeunes (voir le rapport de 2006). De plus, à la demande des enseignants, un sixième atelier a été élaboré et animé auprès des élèves. Les ateliers ont une gradation, une suite logique en fonction des niveaux scolaires. D'un niveau à l'autre, les élèves ont de plus en plus à s'investir et à réfléchir concernant l'usage de drogues, plutôt que d'uniquement axer sur l'acquisition de connaissances. Le modèle des ateliers reste cependant toujours le même, c'est-à-dire qu'ils se déroulent en une seule période de classe, à l'intérieur d'un cours où le professeur a accepté que l'atelier soit présenté. Ce sont les professeurs dont les matières semblaient le plus en lien avec les thèmes des ateliers qui ont été sollicités pour recevoir ces ateliers à l'intérieur de leur cours. Ainsi, d'un niveau à l'autre, ces cours ne sont pas toujours les mêmes, mais ils le sont à l'intérieur d'un même niveau. Par exemple, en 3^e secondaire les ateliers sont donnés lors des cours de biologie, alors qu'en 5^e secondaire, ils sont donnés lors des cours de français ou d'anglais.

- Les ateliers suivants le calendrier scolaire plutôt que le calendrier financier, les données sont présentées avec une année de retard. Ainsi, ce deuxième rapport présente les résultats des ateliers de l'année scolaire 2005-2006, alors que les résultats des ateliers de l'année scolaire 2006-2007 seront présentés l'année prochaine, soit dans le rapport d'étape de 2008.
- Pour ce qui est de « Jeu D-Tox 101 », les proportions sont plus fortes pour les connaissances générales que pour les connaissances spécifiques, alors que pour « Création d'affiches », les proportions varient entre 36 % et 55 %.

une question sur le rappel des connaissances, en plus de celle sur l'acquisition de connaissances, pour mieux refléter la réalité des jeunes.

Ces évaluations comportaient aussi des questions ouvertes qui ne seront pas conservées pour les prochaines années. Pour tous les ateliers, les répondants⁷ identifient que ce sont les apprentissages effectués lors de ces ateliers qu'ils trouvent le plus utiles, alors que ce sont les activités de ces ateliers qu'ils ont le plus aimées. Pour ce qu'ils considèrent le moins utile, majoritairement les jeunes ont répondu « rien », sauf pour l'atelier « Création d'affiches » où ils ont indiqué ne pas avoir trouvé l'activité utile (bien qu'ils indiquent l'avoir aimée). Pour ce qu'ils ont le moins aimé, majoritairement, les jeunes ont répondu « rien », mais les autres commentaires donnent à penser qu'ils apprécient moins avoir à interagir avec les autres, donner leur point de vue ou participer activement à l'activité.

Les résultats des deux écoles sont assez semblables, bien que parfois les élèves de Saint-Paul ont davantage appris (2 ateliers), alors que pour les 3 autres ateliers ce sont les élèves de Montmagny qui ont davantage appris.

Pour résumer, les jeunes ont apprécié les ateliers, notamment pour les activités qui les composent. Dans de plus faibles proportions, ils considèrent que ces ateliers leur ont permis de faire des apprentissages et ils trouvent ces apprentissages utiles. L'atelier « création d'affiches » a des résultats plus faibles pour l'ensemble des variables mesurées. Des modifications y ont été apportées. Les résultats de la prochaine année permettront de savoir si ces modifications ont été suffisantes.

Ces mesures de la satisfaction et des apprentissages se poursuivront pour la prochaine année afin de s'assurer de l'adéquation des ateliers par rapport aux besoins des jeunes, avec l'objectif de reprendre ces ateliers d'année en année avec les nouvelles cohortes. Un bilan de l'activité est disponible (annexe 6).

Pour la présente année scolaire, soit 2006-2007, le bilan qualitatif de la première année d'expérimentation des ateliers a permis quelques rectificatifs. De plus, les partenaires ont été invités à coanimer ces ateliers (plutôt que de faire de l'observation). Des résistances ce sont alors parfois faites sentir. Ces résistances peuvent faire partie de l'implantation normale d'un projet d'intervention⁸. L'organisme qui chapeaute le projet cherche activement des solutions pour clarifier cette situation.

2.1.8 Travail de milieu

Comme il a été mentionné aux points précédents, plusieurs partenaires ont été rencontrés pour présenter le travail de milieu et faciliter l'accès aux jeunes. Des stages d'observation ont aussi été faits avant de débiter l'intervention et des formations avec l'Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ) ont été acquises par la travailleuse de milieu. Il est à noter que la travailleuse de milieu a quitté le 30 mars 2007 afin d'aller travailler dans un autre domaine.

7. Il y a eu moins de répondants à ces questions qu'aux questions fermées.

8. N. Lanctôt, et J. Chouinard (2006), Comment favoriser la réussite d'une démarche d'implantation d'un programme au sein d'un milieu d'intervention : leçons à tirer d'une étude de cas, *The Canadian Journal of Program Evaluation*, vol. 21, n° 2, p. 105-131.

Un portrait global

De manière plus concrète, une base de données a été élaborée pour servir de journal de bord à la travailleuse de milieu. En tout, 281 interventions y ont été compilées du 3 octobre 2006 au 30 mars 2007. Leur répartition mensuelle est indiquée au tableau suivant. Sans compter les interventions faites en classe ou auprès des partenaires, 263 filles et 295 garçons ont été rejoints⁹.

Tableau 3
Répartition mensuelle des interventions en travail de milieu

2006	2007				Total	
Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	(n = 281)
11 %	23 %	13 %	19 %	20 %	14 %	100 %

De manière systématique, plus d'interventions ont été faites dans le secteur nord de la MRC que dans le secteur sud. Un même nombre d'interventions ont été faites auprès des garçons et des filles : 103 chacun, toujours en excluant les interventions faites en classe.

Comment les jeunes sont-ils rencontrés? Par ordre décroissant, les contacts (n = 277) sont de type :

- ✓ suivi (n = 180)
- ✓ nouveau contact sans référence (n = 81) et
- ✓ nouveau contact avec référence (n = 16).

Ainsi, une fois le contact établi, la relation se poursuit. Les jeunes et les partenaires semblent peu se référer entre eux. Les nouveaux contacts avec référence se font principalement avec les partenaires et les contacts sans référence et les suivis se font d'abord avec les jeunes. Les garçons autant que les filles sont surtout rencontrés lorsqu'ils sont seuls ou à deux.

Par ordre décroissant, les principales problématiques rencontrées (n = 277) sont :

- ✓ le développement de projet (n = 93) (voir point suivant, **Projets développés**)
- ✓ des problématiques non spécifiques (n = 51)
- ✓ les loisirs/activités (n = 34)
- ✓ le développement de partenariats (n = 27) et
- ✓ la toxicomanie (n = 21).

Mis à part le développement de partenariat, ces problématiques ont majoritairement été travaillées avec les jeunes. Les principales problématiques rencontrées chez les garçons et les filles sont les mêmes.

Pour ce qui est du type d'intervention (n = 277), par ordre décroissant, les principales interventions sont :

9. Ce nombre compte des doublons : un même jeune a pu être vu dans plus d'une intervention.

- ✓ la prise de contact (n = 120)
- ✓ le soutien/counseling (n = 35)
- ✓ la recherche de ressources (n = 29)
- ✓ la mise à jour (n = 29) et
- ✓ autre (n = 21).

Comme on pouvait s'y attendre, la prise de contact et le soutien/counseling se sont principalement faites auprès des jeunes, garçons et filles, alors que la recherche de ressources s'est plutôt faite avec les partenaires. Les mises à jour et l'intervention autre se sont faites de manière comparable avec les jeunes et les partenaires. Au fil des mois, la prise de contact a été la principale activité.

Lorsque les problématiques, les types d'intervention et les types de contact sont simultanément considérés, il semble que le développement de projet sert à maintenir un lien avec les jeunes, à développer un lien avec la communauté (objectif 4) et à développer les habiletés des jeunes (objectifs 2 et 3). Pour ce qui est des problématiques non spécifiques, elles permettent de maintenir un lien avec les jeunes. Les problématiques de loisirs/activités, de développement de partenariats et de toxicomanie semblent pour leur part plus ponctuelles et elles servent à établir des nouveaux contacts.

Projets développés

Par l'entremise du travail de milieu, 4 projets ont été initiés impliquant plusieurs jeunes. Il s'agit de deux sorties à Québec pour aller voir les Remparts jouer au hockey, de stages de travail à l'étranger et d'une journée de baseball sur raquettes.

2.1.8.1 Assister à une partie de hockey à Québec

Cette activité a été initiée par un garçon qui a eu l'aide d'un ami (objectifs 2 et 3). Soutenus par la travailleuse de milieu, les jeunes ont entièrement organisé cette activité qui a eu lieu en novembre 2006 (trouver d'autres jeunes pour s'inscrire, prise de contacts avec les Remparts, démarches avec les municipalités pour la location de l'autobus, etc.). Le succès de cette activité a été publiée dans les journaux locaux (48 jeunes du nord de la MRC y ont participé; les municipalités ont défrayé le coût de location de l'autobus et de leurs employés ont accompagné les jeunes lors de l'événement). Après cette première expérience, les jeunes désirent organiser cette activité une nouvelle fois.

En février 2007, cette activité a été reprise par trois filles qui ont aussi organisé une collecte de fonds pour l'événement (elles se sont occupées des vestiaires lors de deux fêtes, ce qui a permis de payer la location de l'autobus). Les municipalités ont de nouveau délégué de leurs employés comme accompagnateurs des jeunes. Cette fois, 13 jeunes, du nord de la MRC, y ont participé.

Ces sorties rencontrent les objectifs 2 et 3 du projet, soit acquérir des habiletés sociales et personnelles et mettre en pratique des activités alternatives à l'usage de drogues.

Des bilans (annexes 7 et 8) de ces sorties ont été présentés au comité de suivi.

2.1.8.2 Travailler à l'étranger

Pour ce qui est des stages de travail à l'étranger, initialement 7 filles (du sud de la MRC) ont initié ce projet qui, pour diverses raisons (dont 4 filles ont abandonné le projet), ne se réalisera pas cette année. Tout de même, trois jeunes ont eu de l'information sur ce projet et ont rencontré une personne du *Carrefour jeunesse-emploi* qui chapeaute habituellement ce type d'activité. Ainsi, cette activité a permis de faire connaître une ressource de la communauté aux jeunes (objectif 3).

2.1.8.3 Jouer au baseball sur raquettes

En ce qui concerne le baseball sur raquettes, elle est l'initiative d'un garçon qui a recruté quatre filles pour faire partie du comité organisateur. Cette activité a été développée dans le sud de la MRC. Elle a connu des embûches reliées au partenariat avec la communauté et à la participation. Finalement, elle a été réalisée dans le cadre de cours d'éducation physique en milieu scolaire, ce qui a permis de rejoindre un plus grand nombre de jeunes.

Cette activité a contribué au développement d'habiletés chez les jeunes (objectif 2) et leur a permis de mettre en pratique des activités alternatives à l'usage de drogues (objectif 3).

Le bilan de cette activité est disponible (annexe 9).

Pour résumer, les données disponibles tendent à démontrer que le travail de milieu (objectif 9) contribue à donner aux jeunes l'information de base en lien avec les drogues et leur usage (objectif 1); au développement d'habiletés sociales et personnelles des jeunes (objectif 2); à des activités alternatives à l'usage de drogues (objectif 3) et à informer l'équipe jeunesse/famille de la MRC de Montmagny des failles en lien avec le continuum de services en toxicomanie (objectif 8), notamment la difficulté d'impliquer les jeunes du sud de la MRC et leur famille dans des activités ludiques ou éducatives. Les projets ont été développés suite à l'initiative des jeunes.

2.1.9 Comité de suivi

La mise sur pied de ce comité a pour objectif de réunir les partenaires de différents milieux afin d'accroître la concertation et la collaboration au projet, ainsi que d'évaluer certaines activités du projet. Il est souhaité qu'un bilan des failles, en lien avec le continuum de services en toxicomanie (objectif 8), en découle. Ce comité a une fonction de consultation et de conseil. D'avril 2006 à mars 2007, le comité s'est réuni à 6 reprises. En tout, 11 acteurs représentant l'une des deux écoles participantes au projet, le CSSS de Montmagny-L'Islet, la pédopsychiatrie, la Sûreté du Québec, le centre local de développement et l'organisme Action Jeunesse Côte-Sud, organisme porteur du projet, en font partie (objectif 4 indirectement). Les procès-verbaux indiquent un suivi étroit du projet.

Tout comme la première année du projet, à chaque rencontre du comité de suivi, il y a des absents. Cette situation est imputable au fait que, par leur fonction, les intervenants qui font partie de ce comité ont parfois à intervenir dans des situations qui nécessitent une intervention immédiate. Autrement dit, lorsqu'une urgence survient au moment où une rencontre du comité de suivi est prévue, c'est l'urgence qui reçoit l'attention de l'intervenant. Afin de faciliter le suivi du projet, il a été décidé de ne pas remplacer ces intervenants lorsqu'ils s'absentent, mais plutôt de faire un suivi auprès d'eux après ces rencontres. Une personne a été absente à 4 rencontres, alors qu'une autre à 3 rencontres. Il y a eu attrition d'un des membres du comité à la suite de la coupure de son poste et des démarches ont été entreprises pour le remplacer. La nouvelle personne n'a assisté à aucune des rencontres. Une personne s'est jointe au comité en cours d'année et, depuis son adhésion, elle n'a pas pu participer à 2 rencontres.

À la demande de l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox*, ce comité a été rencontré par l'évaluatrice pour expliquer le type d'évaluation prévu pour le projet. Cette rencontre a coïncidé avec le développement de préoccupations quant à l'évaluation exprimée par certains partenaires.

Ce comité est maintenu pour la prochaine année.

2.1.10 Évaluation

L'évaluation est prévue dès le début du projet. Le mandat d'évaluation est confié au Service en surveillance/recherche/évaluation de la Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Agence de Chaudière-Appalaches. Dans la deuxième année du projet, 4 rencontres ont eu lieu. Elles ont eu pour but d'élaborer des mesures d'évaluation pour chacune des activités, d'en identifier des indicateurs d'implantation et de retombées à partir des exigences de Santé Canada et d'offrir un regard externe au projet.

2.2 L'évaluation, un regard global

Cette sous-partie aborde le projet sous l'angle de son implantation et de ses retombées telles que définies dans le *Plan d'analyse des résultats attendus*, en fonction de ce qui a été accompli dans la deuxième année du projet.

2.2.1 Implantation du projet

Les activités prévues pour cette deuxième année du projet ont été réalisées. Par ailleurs, les indicateurs d'implantation du projet identifiés dans le *plan d'analyse des résultats attendus* ont été rencontrés. Ils ne sont pas repris ici, car ils sont présentés avec chacune des activités dont ils relèvent.

Comme il a été mentionné dans la première partie du rapport, pour certaines activités, des limites ont été rencontrées. Elles ont trait :1) au partenariat, 2) à la faible participation des

parents d'un des deux secteurs de la MRC et 3) à l'abandon par les jeunes, du même secteur de MRC, d'activités qu'ils ont eux-mêmes initiées.

« Les activités prévues pour cette deuxième année du projet ont été réalisées. Par ailleurs, les indicateurs d'implantation du projet identifiés dans le plan d'analyse des résultats attendus ont été rencontrés. »

Pour ce qui est de la limite au partenariat, c'est lors de la coanimation d'ateliers pour les jeunes et pour les parents qu'elle a été rencontrée. Différentes hypothèses peuvent être avancées. Cette limite peut être inhérente à l'implantation du projet qui appelle à la modification des pratiques d'intervention. Elle peut être inhérente au milieu, car le projet *Ensemble, on D-Tox* est issu du constat des failles dans le continuum de services (et ces failles sont souvent attribuables au mode de collaboration entre les partenaires¹⁰). Elle reflète peut-être aussi la nécessité de revoir la formule des ateliers destinés aux parents du secteur sud de la MRC de Montmagny où la participation est souvent faible à ce genre d'activité. Quoiqu'il en soit, cette limite est discutée directement avec les partenaires concernés (objectif 8).

Pour ce qui est de la faible participation des parents, du secteur sud de la MRC, bien qu'elle ne soit pas unique à *Ensemble, on D-Tox*, elle suscite des échanges au comité de suivi (objectif 8).

Comme dernière limite, il y a que les activités initiées par les jeunes n'ont pas toujours été menées à terme. Cette situation se retrouve dans le secteur sud de la MRC, soit le même que celui où la participation des parents est faible. Ces activités ont tout de même permis aux jeunes de connaître des ressources de la communauté et leur a fait vivre l'expérience du démarrage et du déploiement d'un projet, ce qui contribue à l'atteinte des objectifs 2 et 3 du projet. Cette situation est peut-être attribuable à la défavorisation élevée de ce secteur (rang décile de 8 pour l'indice du seuil de faible revenu et de 10 pour l'indice de milieu socio-économique pour l'École secondaire de Saint-Paul¹¹), qui semble influencer le recrutement aux activités¹².

Nonobstant ces limites, les activités prévues et menées pendant cette 2^e année rejoignent les différentes clientèles ciblées : la communauté (différents types de partenariat développés : restaurants, commandites, médias, etc.), des établissements des réseaux de la santé et des services sociaux, scolaire et de la sécurité publique, des parents et les jeunes fréquentant le milieu scolaire et externe à ce milieu. Ces derniers constituent une nouvelle clientèle rejointe par le travail de milieu. À la lumière des renseignements disponibles, dont la participation, la satisfaction et les demandes faites au projet pour l'étendre à d'autres milieux ou pour démarrer de nouvelles activités, il semble que ces clientèles et partenaires soient favorables au projet, ce qui facilite son implantation.

Pour cette deuxième année, les activités réalisées sont encore majoritairement initiées par les intervenantes du projet, mais les partenaires y sont plus impliqués. L'équipe du projet favorise la

10. M.-J. FLEURY (2002), Émergence des réseaux intégrés de services comme modèle d'organisation et de transformation du système sociosanitaire, *Santé mentale au Québec*, vol. 27, n° 2, p. 1-7.
- D. D'AMOUR, L. GOULET, J.-F. LABADIE, M. REMONDIN (2003), *Étude comparée de la collaboration interorganisationnelle et de ses effets : le cas des services en périnatalité*, Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé, 4 p.
- G. VERMETTE (2001), *Développer la concertation en toxicomanie. Guide pour les intervenants et les gestionnaires. Les cahiers du Comité permanent de lutte à la toxicomanie*, Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux.
11. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2007), *Indices de défavorisation par école – 2006-2007, mars 2007*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, compilation spéciale des données du recensement canadien de 2001.
12. C. L. NORMAND, F. VITARO, P. CHARLEBOIS, (2000), Comment améliorer la participation et réduire l'attrition de participants aux programmes de prévention, dans VITARO, F., M GAGNON, C, *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents, Tome 1 Les problèmes internalisés*, Sainte-Foy : PUQ.

participation du milieu, par exemple par la coanimation des ateliers avec les partenaires. De plus, des partenariats sont initiés par des partenaires externes au projet, alors que certaines initiatives d'activités relèvent des jeunes, même si l'encadrement vient des intervenantes du projet. Il s'agit là d'un développement intéressant pour l'implantation du projet.

Tableau 4
Synthèse de l'implantation du projet *Ensemble, on D-Tox* – An 1

Réalisation des activités du projet	oui
Clientèles ciblées rejointes	oui, à intensité variable
Participation et satisfaction des clientèles rejointes	favorable
Implication du milieu dans la réalisation des activités	amorcée
Activités réalisées à partir des objectifs du projet	9 objectifs sur 9 visés
Rétroaction entre les activités et leur évaluation formelle et informelle	effective

À la lumière de ces différents éléments, on peut conclure que cette deuxième année d'implantation du projet est réussie. Les activités réalisées rejoignent directement ou indirectement les différents objectifs du projet. De plus, l'assiduité de l'équipe du projet au développement des activités, à documenter ces dernières et à y apporter les ajustements nécessaires, le cas échéant, se maintient.

2.2.2 Retombées du projet

Après 19 mois d'opération, le projet commence à avoir des retombées identifiées dans le *Plan d'analyse des résultats attendus*. Certaines retombées vont dans le sens souhaité, par exemple la réalisation des activités prévues, d'autres sont inattendues pour l'équipe du projet, tel le développement du partenariat qui n'est pas toujours rectiligne. Ainsi, l'équipe du projet en avait planifié le transfert : la première année, les activités étaient créées et testées et les partenaires étaient impliqués par l'observation de ces activités. La deuxième année, les partenaires étaient impliqués dans ces activités par la coanimation. Finalement, la troisième année, les rôles étaient inversés, c'est-à-dire que les partenaires animaient et l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox* n'était là qu'en soutien. Dans la réalité, la progression des partenaires à travers ces étapes ne se fait pas

de manière rectiligne, ceux-ci ont été davantage critiques dans cette deuxième année qu'ils ne l'avaient été lors de la première année du projet, ce qui amène l'équipe d'*Ensemble, on D-Tox* à revoir son plan de transfert du projet aux partenaires.

Les résultats de participation aux différentes activités varient selon le type d'activité. Concrètement, tous les jeunes fréquentant les deux écoles secondaires de la MRC ont entendu parlé du projet, ont participé à ses ateliers et certains apprentissages y ont été effectués. Un nombre plus restreint de jeunes ont pu mettre sur pied ou participer à des activités qui sont des alternatives à l'usage de drogues.

« Au sein de l'organisme qui chapeaute le projet, le travail s'articule maintenant davantage à partir d'un modèle logique. Travailler avec un tel modèle fait partie des facteurs de succès en prévention. »

Par différentes activités (conférence de presse, reportages dans les journaux, activité napperon, ateliers auprès des parents, information aux parents lors d'activités pour les jeunes, rencontre avec les partenaires) la population générale et les parents sont informés du projet, des effets de l'usage des drogues et du phénomène de l'adolescence. Les coupons-réponses à l'activité napperon, la participation et l'évaluation des activités et les demandes d'étendre certaines activités du projet à d'autres MRC témoignent de certaines retombées.

Au sein de l'organisme qui chapeaute le projet, soit Action-Jeunesse Côte-Sud, il semble que le projet ait des retombées, puisque la directrice de l'organisme a mentionné, à quelques reprises, que la participation au projet et à son évaluation l'amenait à avoir un autre regard sur la façon de travailler et d'autoévaluer les autres projets de son organisme. Ses propos donnent à penser que son travail s'articule maintenant davantage à partir d'un modèle logique, c'est-à-dire que les liens entre les problématiques identifiées, les objectifs visés et les moyens dont elle se dote pour y parvenir sont plus présents qu'ils ne l'étaient auparavant. Travailler avec un tel modèle fait partie des facteurs de succès en prévention¹³.

La période de résistance qu'a traversé le projet, à l'automne 2006, a fait que l'équipe du projet est retournée aux écrits sur les facteurs de succès en prévention afin de pouvoir mieux expliquer le projet aux partenaires, en quoi il s'agit d'un projet prometteur. En soit, ce retour aux écrits est un autre facteur de succès pour la prévention¹⁴.

Dans un autre ordre d'idées, différents événements donnent à penser que, puisque les partenaires commencent à travailler ensemble, un certain partenariat est en train de se développer, ce qui rejoint un des constats à l'origine du projet. L'exemple de l'organisme ayant initié un projet semblable à *Ensemble, on D-Tox* illustre le travail à faire en ce sens. Une fois ce

13. NORMAND, C. L., VITARO, F., CHARLEBOIS, P. (2000), op. cit.

14. NORMAND, C. L., VITARO, F., CHARLEBOIS, P. (2000), op. cit.

nouveau projet amorcé, il y a eu, sous l'initiative d'*Ensemble, on D-Tox*, concertation afin de cibler des clientèles distinctes pour ne pas dédoubler les services offerts. Cet événement a suscité des réflexions sur le dédoublement de services dans la région et sur l'absence d'une organisation qui aurait pour mandat de s'assurer que les nouveaux projets qui voient le jour sur le territoire ne viennent pas dédoubler les projets existants. La prochaine année sera déterminante en ce sens.

Conclusion

Après 19 mois d'opération, le projet a mené à terme les activités prévues à son calendrier. Globalement, au regard des activités réalisées, la participation du milieu est bonne, les partenaires sollicités s'impliquent directement dans les activités ou indirectement en faisant sa promotion. De plus, de nouveaux partenaires interpellent *Ensemble, on D-Tox*. Ce dernier aspect pourrait témoigner d'une nouvelle réciprocité entre les partenaires.

Tout comme pour l'année dernière, des limites ont été rencontrées, lors de la réalisation de certaines activités, mais elles ont été bien documentées, ce qui permettra de les contourner lorsque les activités seront reprises ou, alors, celles-ci seront changées pour d'autres. Ces modifications sont appuyées par les bilans et les mesures d'évaluation.

De nouveau cette année, le projet ne subira pas de transformation majeure, les résultats de sa deuxième année d'implantation incitent à poursuivre la trajectoire tracée. De plus, l'assiduité des intervenants du projet à faire des bilans et des évaluations de leurs activités permet d'apporter les ajustements nécessaires lorsque le besoin se présente.

Bilan de l'activité napperon 2006

Le cannabis... entre nature et culture???

La deuxième édition de l'activité Napperon avait pour objectif de sensibiliser et d'informer la population en général sur les effets du cannabis et les mythes qui y sont associés. Sous le thème, « Le cannabis... entre nature et culture??? », le napperon incluait des statistiques, des vrais ou faux sur des mythes associés au cannabis, les effets physiques et psychologiques et les ressources dans la région. Le napperon nous permettait aussi de décrire Action Jeunesse Côte-Sud et le projet *Ensemble, on D-Tox*. Comme l'an dernier, le napperon incluait un concours avec une question d'opinion ce qui nous donnait un moyen de sonder la population. La question, sous forme de vrai ou faux, était la suivante : la tolérance des gens face au cannabis favorise sa consommation chez les jeunes.

Afin de favoriser la participation au concours, nous avons sollicité des commanditaires de la région pour des prix. La collaboration avec les commanditaires ciblés s'est très bien déroulée, car sur cinq entreprises ciblées, quatre nous ont donné une commandite. Encore cette année, nous avons été agréablement surpris des prix reçus. Les prix étaient les suivants : une croisière pour deux personnes des Croisières Lachance, une paire de billets pour le spectacle de Julie Caron et une paire pour celui de Dominic Paquet des Arts de la scène de Montmagny, une nuitée en refuge au Parc régional des Appalaches et deux fois quatre paires de billets pour un match du Gilmyr. Une lettre de remerciement et un exemplaire du napperon ont été envoyés à chacun des commanditaires.

La diffusion du napperon s'est déroulée au cours du mois de novembre. Au total, 17 restaurants sur l'ensemble de la MRC de Montmagny ont accepté d'utiliser notre napperon. Ainsi, on remarque une augmentation du nombre de restaurants impliqués dans cette activité comparativement à l'an dernier. De plus, presque tous les restaurants ayant participé l'an dernier ont maintenu leur implication pour l'année en cours. Donc, tout près de 30 000 napperons ont été diffusés dans les restaurants suivants : Resto-Bar le 51, Resto Au Rocher, Resto-Bar Chez Hagar, L'Express du Mail, La Volière, Le Bel-Air, L'Entre-Gens, À la Rive, Au Coin du Routier, Restaurant Majolie, Au Bois d'Or, Resto-Bar Le Forestier, Chez Bibi, Restaurant du Centre local d'entraide familial, Restaurant Bangkok, La Maison D'Orient et l'Arrêt-Stop.

En ce qui a trait à la participation au concours, nous avons reçu 868 coupons de participation. De ce nombre, 807 (93 %) ont répondu vrai à l'affirmation sur la tolérance face au cannabis, 51 (5,8 %) ont répondu faux et 10 (1,2 %) n'ont pas répondu ou ont coché les deux réponses. Le tirage des prix de participation au concours s'est fait au cours de la rencontre du conseil d'administration d'Action Jeunesse Côte-Sud. Les personnes suivantes ont gagné un prix :

- ☞ Madame Claudia Mercier : Croisière pour deux personnes des Croisières Lachance
- ☞ Monsieur Régean Fiset : Paire de billets pour le spectacle de Julie Caron des Arts de la scène de Montmagny
- ☞ Madame Gisèle Roy : Paire de billets pour le spectacle de Dominic Paquet des Arts de la scène de Montmagny
- ☞ Madame Anita Pelletier : Nuitée en refuge du Parc régional des Appalaches
- ☞ Monsieur Tony Labrecque : Quatre billets pour un match du Gilmyr
- ☞ Madame Lise Boutin : Quatre billets pour un match du Gilmyr

Nous avons aussi pigé deux personnes réservistes advenant le cas qu'une personne ne désire pas son prix, mais nous n'avons pas eu à recourir à notre liste de personnes réservistes. Toutes les personnes qui ont remporté un prix étaient très contentes.

En bref, nous sommes très satisfaits de cette deuxième édition de l'activité napperon. Cette activité permet de sensibiliser beaucoup de gens de la communauté, en plus de mobiliser les restaurateurs et les commanditaires dans la prévention de la toxicomanie. Comparativement à l'an dernier, nous avons aussi assumé toutes les étapes de la réalisation du napperon (choix de l'information, montage graphique) et nous en apprécions le résultat final. Ainsi, une telle activité mérite d'être reprise pour la prochaine année.

Bilan de la conférence de presse – 14 novembre 2006

La conférence de presse du 14 novembre 2006 a eu lieu au même endroit que celle de l'an dernier, soit au restaurant La Volière. Elle visait à faire le bilan de la première année du projet et à présenter le plan de travail pour l'année en cours. Elle avait aussi pour objectif de lancer officiellement le logo du projet et de présenter plus en profondeur le travail de milieu. Encore cette année, quatre personnes ont participé à l'animation de la conférence de presse : Denis Hudon (vice-président du conseil d'administration d'AJCS), Majorie Asselin (directrice d'AJCS), Cathy Hudon (coordonnatrice d'*Ensemble, on D-Tox*) et Priscilla Simard (travailleuse de milieu). Une rencontre préparatoire a permis à tous de bien comprendre l'orientation de la conférence de presse et de répartir les points traités. Ainsi, nous avons débuté la conférence de presse par une présentation de l'organisme suivi de l'historique du projet et ses axes d'action, du bilan et du plan d'action, du lancement du logo et, enfin, de la présentation du travail de milieu. De plus, Mariève Rémillard, intervenante à AJCS, procédait à l'accueil des invités en leur remettant la pochette de presse.

Les convocations et les invitations pour la conférence de presse ont été transmises aux médias locaux, régionaux et scolaires, à Santé Canada, aux représentants politiques, aux maires de la MRC de Montmagny, aux clubs sociaux, aux directions des écoles secondaires, au centre jeunesse, au Service des loisirs de Montmagny, à la maison des jeunes, aux membres du comité de suivi et du conseil d'administration d'AJCS, à la TROCCA, etc. Les gens qui ont répondu positivement à notre invitation sont les suivants :

- ↵ Le Peuple Côte-Sud (Diane Gendron)
- ↵ L'Oie Blanche (Michel Chassé)
- ↵ Cogeco (Rénald Avoine)
- ↵ La Griffes - Journal étudiant Casault (Patricia Simard et Nicolas ?)
- ↵ Annie Di Palma (Santé Canada)
- ↵ Municipalité de Berthier-sur-Mer (René Caron)
- ↵ Député fédéral (Alexandra Simard pour Norbert Morin)
- ↵ Député provincial (Raynald Laflamme pour Paul Crête)
- ↵ Centre jeunesse (Aline Blanchet et Sylvie Grenier)
- ↵ Comité de suivi (Steve Guimont et Mélanie Nadeau)
- ↵ Club Richelieu (Gilles Jacques)
- ↵ Club Lions (un membre)
- ↵ RAJB (Patrick Ouellet)
- ↵ Action Jeunesse Côte-Sud (Sébastien Bourget et Mariève Rémillard)

À la suite de la conférence, un article a été diffusé dans chacun des deux médias régionaux, au début de la semaine de prévention de la toxicomanie, ainsi que dans le journal étudiant de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault en décembre. Le communiqué de presse a aussi été transmis à CFEL et CFIN ainsi qu'aux médias locaux le lendemain. De plus, une captation télé a été réalisée pour la télé communautaire, ce qui est une nouveauté par rapport à l'an dernier. Nous sommes satisfaits du message véhiculé dans les médias, puisqu'il inclut les éléments centraux de la conférence de presse et qu'il donne une vision positive du projet à la population.

Par ailleurs, plusieurs partenaires de différents milieux étaient présents à la conférence, ce qui démontre un intérêt et une ouverture de tous les milieux face au projet. Encore cette année, cette activité risque de générer des impacts positifs sur le développement de partenariats surtout en lien avec le travail de milieu.

Enfin, nous sommes satisfaits de cette activité. La conférence de presse nous a permis d'informer la communauté de l'évolution du projet, en plus de renforcer les liens établis avec les différents partenaires depuis le début d'*Ensemble, on D-Tox*. Bref, cette activité est, jusqu'à maintenant, garante de résultats positifs. Nous voyons donc la pertinence de refaire une conférence de presse l'an prochain.

ÉVALUATION QUALITATIVE

Ateliers pour les parents

Sud de la MRC

Publicité : Un dépliant a été transmis à tous les parents ayant des enfants à l'école secondaire Saint-Paul. Le dépliant a été inclus à un envoi postal de l'école. De plus, tous les élèves de 5^e et 6^e année du sud de la MRC de Montmagny ont aussi reçu le dépliant qu'ils devaient remettre à leurs parents. Enfin, un « track » de publicité pour la dernière rencontre a été remise aux parents lors de la remise de bulletin de l'école secondaire et aux élèves du primaire des écoles les plus près de la municipalité où avait lieu la dernière rencontre. De plus, des articles ont été diffusés dans les journaux régionaux et locaux et une entrevue radiophonique à CFEL a été réalisée. Des affiches ont aussi été posées à différents endroits. Enfin, une rencontre des intervenants du Centre jeunesse a aussi été faite afin d'expliquer les rencontres et de favoriser la référence de parents.

Partenariat : Les rencontres ont eu lieu dans les salles municipales de trois municipalités. À cet égard, un partenariat a été établi avec les municipalités pour l'utilisation gratuite des salles. De plus, un partenariat a aussi été instauré avec le centre d'entraide local familial pour une future coanimation et un transfert des ateliers pour les parents à la suite du projet. Ainsi, une rencontre avec la responsable de cet organisme a été faite et cette dernière a assisté à notre rencontre. En outre, une co-animation des rencontres a été faite avec différentes ressources du milieu (Action Jeunesse Côte-Sud, Centre de santé et services sociaux de Montmagny-L'Islet) en vue du futur transfert. Une coanimation était aussi prévue avec la Sûreté du Québec, mais nous n'avons pas eu de présences à cette rencontre. Enfin, la collaboration avec ces intervenants a été très positive.

Fonctionnement des rencontres : Afin de faciliter la participation aux rencontres, un atelier sur le sujet des drogues était offert dans trois municipalités soit, Sainte-Apolline, Saint-Paul et Saint-Fabien. Les rencontres se déroulaient les mercredis de 19 h à 21 h. Les autres ateliers étaient offerts sur demande.

Rencontre à Sainte-Apolline : 3 parents présents et un membre du comité de suivi. Beaucoup de questions de la part des parents. Le fait que le nombre de parents soit petit facilite la plus grande réponse aux préoccupations directes des parents. Coanimation de la rencontre avec Majorie Asselin, d'Action Jeunesse Côte-Sud

Rencontre à Saint-Paul : Aucun parent présent. Co-animation prévue avec Ghislain Dorion, de la Sûreté du Québec, et Priscilla Simard, travailleuse de milieu.

Rencontre à Saint-Fabien : 3 parents présents. Les parents posent beaucoup de questions. Le faible nombre de personnes favorise la création d'un climat d'intimité plus rapidement.

* Ainsi, nous remarquons que les changements apportés ont favorisé plus de participation que l'an dernier sans toutefois être satisfaisants. Une réflexion sera amorcée sur la reprise de ces ateliers pour la prochaine année et sur la façon de procéder.

ÉVALUATION QUALITATIVE **Ateliers pour les parents** **Nord de la MRC**

Publicité : Un dépliant a été transmis à tous les parents ayant des enfants à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault. Le dépliant a été inclus à un envoi postal de l'école. Un message a été inséré dans le journal interne aux parents, et ce, à deux reprises. Des dépliants ont aussi été transmis aux élèves de la MRC qui vont au collège privé Dina-Bélanger. De plus, tous les élèves de 5^e et 6^e année du nord de la MRC de Montmagny ont aussi reçu le dépliant qu'ils devaient remettre à leurs parents. À un niveau plus global, des articles ont été diffusés dans les journaux régionaux et locaux, nos ateliers étaient annoncés à CFEL et à la télévision communautaire. Des affiches ont aussi été posées à différents endroits et des dépliants ont été laissés dans les cliniques médicales, dentaires, etc. Enfin, une rencontre des intervenantes à l'accueil psychosocial du CSSS et une rencontre des intervenants du centre jeunesse ont été réalisées afin d'élargir les possibilités de références à nos ateliers. Des dépliants leur ont aussi été donnés.

Partenariat : Comme l'an dernier, les rencontres avaient lieu à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault. Ainsi, le partenariat instauré pour l'utilisation d'un local s'est maintenu. Pour l'animation des rencontres, nous avons collaboré avec une travailleuse sociale du CSSS de Montmagny-L'Islet pour la coanimation de trois rencontres sur quatre et avec le policier intervenant en milieu scolaire de la Sûreté du Québec pour une rencontre. Donc, les partenariats développés l'an passé sont restés stables et les partenaires ont pris davantage de place dans la co-animation des rencontres.

Fonctionnement des rencontres : Les rencontres reprenaient la même formule que l'an dernier, soit une série de quatre rencontres ouvertes. Elles avaient lieu les mardis de 19 h à 21 h en fonction de l'évaluation qualitative de l'expérience précédente.

Rencontre 1 : 15 parents et 1 intervenante observatrice. L'atelier est coanimé avec la travailleuse sociale du CSSS de Montmagny-L'Islet pour la clientèle 12-17 ans du Nord de la MRC. Un climat de confiance se crée très rapidement au sein du groupe. Les parents sont déjà à l'aise de discuter d'exemples de leur vie courante. L'activité Voyage dans le temps favorise la création de liens rapidement entre les parents.

Rencontre 2 : 22 parents. L'atelier est co-animé avec le policier-intervenant en milieu scolaire de la Sûreté du Québec. Atelier très pertinent en fonction des besoins des parents. Nous avons le temps d'aborder l'ensemble du contenu. Les parents posent beaucoup de questions et nous observons que les éléments vus répondent à leurs préoccupations.

Rencontre 3 : 17 parents et 4 intervenantes observatrices. L'atelier est coanimé avec la travailleuse sociale du CSSS de Montmagny-L'Islet pour la clientèle 12-17 ans du nord de la MRC. Rencontre où le climat est agréable. Les activités favorisent la discussion entre les parents. Beaucoup de questions sont posées en lien avec le thème de la rencontre précédente sur les drogues et les façons de réagir. Les parents se disent satisfaits des rencontres et ils mentionnent vouloir revenir de semaine en semaine.

Rencontre 4 : 21 parents et 1 intervenante observatrice. L'atelier est coanimé avec la travailleuse sociale du CSSS de Montmagny-L'Islet pour la clientèle 12-17 ans du nord de la

MRC. Lors de cette dernière rencontre, les parents posent beaucoup de questions en fonction de leurs préoccupations. Nous remarquons que le climat de confiance est bien installé au sein du groupe. Nous recevons de bons commentaires de la part des parents.

Ensemble des rencontres : Il y avait une constance chez les parents présents, c'est-à-dire que la majorité revenait de rencontre en rencontre. Nous avons aussi des couples de parents présents. Ainsi, un climat positif s'est rapidement créé au sein du groupe ce qui a facilité la participation active des parents.

Commentaires entendus : Nous reçu des commentaires positifs des nos rencontres par des intervenants du milieu (3) ou de la direction de l'école qui ont rencontré des parents qui participaient à nos rencontres. Tous s'entendaient pour noter leur appréciation positive.

En général, après deux années consécutives, nous pouvons supposer que la formule des rencontres et leur contenu répondent aux besoins et aux préoccupations des parents. Les petites modifications apportées à la publicité, à l'heure et à certaines activités ont été bénéfiques. Ainsi, nous pouvons reprendre la même formule pour la prochaine expérience. Bref, nous avons une belle collaboration de plusieurs milieux afin de favoriser la réussite de cette activité du projet.

Bilan de l'activité estivale 2006

L'activité estivale 2006 s'est déroulée dans les terrains de jeux de la MRC de Montmagny. Elle avait comme objectifs de faire connaître le projet en plus de faire de la prévention sur les drogues. Elle s'adressait aux jeunes âgés entre 11 ans et 13 ans, mais en pratique, nous avons réalisé l'activité avec des jeunes de 10 ans à 13 ans. Elle était animée par la coordonnatrice du projet et par la travailleuse de milieu. Ainsi, la travailleuse de milieu a pu expliquer son rôle et établir des contacts avec quelques jeunes.

L'activité consistait en un quiz sous la forme d'un jeu « vérité ou conséquence ». Les jeunes devaient tourner la roulette sur la planche de jeu et lorsque la flèche s'arrêtait sur eux, ils devaient répondre à une question de connaissances sur les drogues. S'ils avaient la bonne réponse, ils tournaient la roulette et c'était au tour d'une autre personne. Lorsqu'ils n'avaient pas la bonne réponse, ils devaient piger une carte et effectuer la conséquence qui y était inscrite. Les sujets des questions sont variés et se regroupent sous les grands thèmes suivants :

- ↻ Les types de drogues
- ↻ Les effets, les conséquences et les risques associés à la consommation de drogues
- ↻ Les ressources
- ↻ Les alternatives à la consommation
- ↻ Les aspects légaux

En outre, les questions correspondent au niveau de connaissances et aux préoccupations des jeunes de cet âge, puisqu'ils étaient déjà au courant de certaines informations. Le quiz leur permettait d'enrichir leurs connaissances et de faire un retour sur l'information déjà connue. De plus, l'activité était tout aussi bien adaptée pour les jeunes de 10 ans, malgré qu'elle ait été conçue pour des 11 ans à 13 ans.

L'accueil au sein des terrains de jeux a été très favorable. Nous avons visité 7 terrains de jeux au sein de la MRC (Montmagny, Saint-François, Cap-Saint-Ignace, Sainte-Appoline, Saint-Paul, Notre-Dame-du-Rosaire et Saint-Fabien). En tout, nous avons rencontré 126 jeunes. Les autres terrains de jeux de la MRC de Montmagny n'étaient pas assez nombreux pour réaliser l'activité. Les jeunes et les moniteurs ont apprécié l'activité et la participation était toujours favorable. Nous avons dû faire de la discipline à quelques reprises, mais sans plus.

Ainsi, nous considérons que cette activité a donné les résultats escomptés. Elle pourrait être reprise l'été prochain, mais certains jeunes que nous avons rencontrés cette année seront probablement encore dans le même groupe que cet été. Donc, nous devons réfléchir à la reconduction de cette même activité ou à l'élaboration d'un nouvel atelier. Toutefois, les terrains de jeux demeurent un lieu intéressant pour rejoindre des jeunes au cours de la saison estivale.

Bilan de l'activité Concours de création de logo

Nous avons réalisé le concours de création de logo au sein des deux écoles secondaires à la fin de l'année scolaire 2005-2006, soit vers la fin du mois d'avril. Cette activité avait pour objectifs de trouver un logo pour le projet et de promouvoir les alternatives à la consommation de drogues. Le concours s'adressait à l'ensemble des élèves des deux écoles secondaires et les jeunes étaient libres d'y participer. Ils couraient la chance de remporter un lecteur MP3 et ils avaient un peu plus d'un mois pour remettre leur logo. Les critères pour le logo étaient les suivants :

- ↳ Inclure le titre du projet.
- ↳ Avoir un lien avec le but du projet.
- ↳ Être en couleur sur une feuille 8 1/2 par 11.
- ↳ Demeurer clair même s'il est réduit ou agrandi.

Le logo final figurera à plusieurs endroits tels que : affiches, en-tête de lettres, outils de promotion, etc.

Afin de promouvoir le concours, nous avons utilisé différents moyens de publicité. Effectivement, nous avons placé des affiches à plusieurs endroits dans les écoles, annoncé le concours à l'audiovox et à la télé d'information dans la grande salle d'une des deux écoles et demandé à chacun des titulaires de groupe de présenter le concours à ses élèves.

En termes de participation au concours, nous sommes un peu déçus. En effet, nous avons seulement reçu 4 logos par école pour un total de 8. En termes de proportion nombre de logos reçus/élèves, le taux de participation à l'école secondaire St-Paul est beaucoup plus élevé. Toutefois, aucun des logos reçus ne satisfait pleinement à ce que l'on recherchait et certains étaient même impossibles à utiliser. Afin d'avoir l'opinion des jeunes sur les logos reçus, nous avons fait un sondage auprès de 19 jeunes de l'école secondaire Saint-Paul et 57 de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault. Nous avons aussi consulté le comité de suivi du projet et le conseil d'administration d'Action Jeunesse Côte-Sud pour voir leurs préférences et faire un choix de logo final.

Notre choix s'est finalement arrêté sur un logo intégrant deux logos reçus lors du concours. Nous apprécions cette décision, puisque les deux logos sélectionnés proviennent de chacune des deux écoles secondaires. Ainsi, cette façon de procéder nous permet d'avoir un logo qui correspond à nos exigences et qui est propre aux deux écoles couvertes par le projet en même temps. Toutefois, nous devons demander à ces deux élèves de reproduire les éléments du logo final une seconde fois afin d'arriver au résultat attendu. Les élèves concernées se sont montrées très ouvertes à reprendre logo. Elles ont donc chacune remporté un lecteur MP3.

Afin d'uniformiser le logo, nous avons fait affaire avec un graphiste d'une imprimerie qui a retravaillé le dessin fait par les deux jeunes. Le logo nous sera aussi remis sur document informatique pour des usages divers. De plus, nous pourrons faire produire des affiches et des outils promotionnels avec le produit final pour l'année scolaire 2006-2007.

Enfin, malgré certaines embûches, en cours de route, nous considérons que l'activité de création d'un logo pour le projet a été une réussite. Nous sommes satisfaits du résultat final et nous aimons l'optique d'un logo intégré réalisé par une élève de chacune des deux écoles

secondaires. Toutefois, si cette activité devait être reprise, nous émettrions les recommandations suivantes :

- ↪ Lancer cette activité en début d'année scolaire.
- ↪ Faire la tournée des classes pour présenter le concours et encourager la participation.
- ↪ Cibler les groupes d'arts plastiques et leurs enseignants afin de parler davantage du concours, car ils enseignent à des jeunes qui ont un intérêt pour le dessin.
- ↪ Préciser davantage ce que nous recherchons comme logo dans les critères de sélections présentés aux élèves.

BILAN QUALITATIF DES ATELIERS POUR LES ÉLÈVES *Année scolaire 2005-2006*

Déroulement

Les ateliers auprès des élèves ont eu de mars 2006 à mai 2006. Nous avons ciblé des enseignants à l'aide de la direction et en fonction des thèmes touchés et des activités réalisées dans chacun des ateliers. De plus, deux ateliers ont été montés à la demande d'enseignants. En tout, 6 ateliers différents ont été réalisés dans chacune des deux écoles secondaires de la MRC, dont 5 identiques et 1 spécifique à chacune des écoles. Nous avons aussi animé des ateliers en collaboration avec une stagiaire en éducation spécialisée à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault.

Les enseignants se sont montrés très ouverts à la réalisation des ateliers au cours des périodes de classe. Lorsqu'ils leur étaient impossibles de nous accueillir pour des raisons de temps, ils nous réfèrent à d'autres enseignants.

Par ailleurs, l'ouverture et la participation des élèves ont été très bonnes pour l'ensemble des ateliers. Les jeunes étaient intéressés par le sujet et appréciaient la façon dont les activités étaient élaborées.

Nombre d'élèves rencontrés

Au sein des deux écoles secondaires, nous avons rencontré 50 groupes pour un total de 1 082 élèves. De ce nombre, 72 élèves ont été vus à deux reprises, pour un total de 1 154 élèves.

À l'école secondaire Saint-Paul, nous avons rencontré tous les groupes pour un total de 246 élèves. De ce nombre, 56 ont été vus à deux reprises pour un grand total de 302 élèves.

À l'école secondaire Louis-Jacques-Casault, nous avons rencontré tous les groupes à l'exception des élèves de ISPJ (cheminement particulier continu), car ces derniers ont seulement quelques heures de cours en plus de leur stage en entreprise. Ainsi, nous avons rencontré 821 élèves. De ce nombre, 16 ont été rencontrés à deux reprises pour un grand total de 837 élèves.

Éléments à améliorer pour chacun des ateliers

Atelier « On D-Tox 101 »

- ↖ Revoir les fautes d'orthographe dans les questions.
- ↖ Modifier ou éliminer certaines questions.
- ↖ Ajouter des questions.
- ↖ Refaire un dé plus solide (en tissu???)
- ↖ Refaire la planche de jeu en fichier informatique ou en carton que l'on peut plier.

Atelier Enquête sur la situation de Caroline

- ↵ Modifier quelques questions afin de rendre le quiz plus difficile.
- ↵ Modifier des mots ou expressions (ex. porte de cave, chambre de bain, rentrer).
- ↵ Ajouter de la musique.
- ↵ Faire une diapositive : Rappel des faits et indices.
- ↵ Modifier les hypothèses (plus difficile à trouver la bonne).
- ↵ Monter un guide pour le diaporama.

Atelier des types de consommateurs, des motifs et des effets des drogues sur le cerveau

- ↵ Ajouter quelques images.
- ↵ Faire un diaporama pour soutenir la présentation des effets des drogues sur le cerveau.
- ↵ Parler davantage des effets des drogues populaires (amphétamines, cocaïne).
- ↵ Activité sur les motifs de consommation : à éliminer.
- ↵ Intégrer les motifs de consommation lors de la description des types de consommateurs.

Atelier de création de publicité de prévention en lien avec les drogues

- ↵ Séparer la documentation selon les thèmes (ex. cartable).
- ↵ S'assurer que chaque thème a suffisamment d'information.
- ↵ Modifier l'évaluation par les pairs (indiquer des éléments précis à évaluer, quantifier l'évaluation).
- ↵ Faire un retour en classe après l'ensemble de la présentation des équipes et non après chacune des présentations.

Atelier sous forme de débat

- ↵ Faire une feuille support pour les élèves.
- ↵ Séparer, souligner et annoter la documentation.
- ↵ Trouver de la documentation pour appuyer les deux positions.
- ↵ Laisser un bon cinq minutes de travail en équipe avant d'aller leur donner des pistes d'arguments.
- ↵ Mettre un représentant par équipe.
- ↵ Élaborer différents thèmes de débat.

Atelier de projet médiatique (création d'affiches)

- ↵ Modifier ou enlever certains thèmes moins populaires.
- ↵ Enlever l'évaluation par les pairs et la présentation des affiches devant la classe.
- ↵ Faire signer une autorisation pour la diffusion des affiches.

Atelier vidéo sur le cannabis

- ↵ Visionner le vidéo afin de cibler des pistes de réflexion.

Ensemble des ateliers

- ↩ Revoir les évaluations.
- ↩ Faire un guide d'animation pour chacun des ateliers.
- ↩ Corriger les descriptions des ateliers en fonction des changements effectués.

Bilan du voyage organisé aux Remparts Réalisé le 19 novembre 2006

Description de l'activité

Un voyage organisé aux Remparts a été réalisé le 19 novembre 2006. Ce voyage était réalisé dans le cadre du volet travail de milieu du projet *Ensemble, on D-Tox*. Il était sous l'initiative de deux jeunes de Saint-Pierre. La sortie avait pour objectif de mobiliser les jeunes dans une activité de leur choix. Cette activité est aussi une alternative à la consommation de drogues. De plus, la mobilisation des jeunes a pour but de développer leurs habiletés sociales ainsi que leurs milieux de vie. Au départ, les jeunes avaient ciblé trois municipalités, soit Saint-François, Berthier-sur-Mer et Saint-Pierre. Par manque d'inscription, nous avons ouvert l'activité à une quatrième municipalité soit, Montmagny. De plus, nous avons offert la possibilité aux élèves de sixième année des municipalités de participer pour combler notre autobus.

Déroulement de l'activité

Un des gars a participé à chacune des étapes de la réalisation de l'activité tout en étant soutenu par son ami. Je l'ai mis en contact avec le technicien en loisirs de la municipalité de Saint-François, qui nous a donné un grand coup de main pour l'activité. Ce dernier s'est chargé de réserver l'autobus et de parler aux maires des municipalités pour qu'ils acceptent de déboursier pour notre transport. Le même gars a appelé aux Remparts pour la réservation des billets. Malheureusement, comme il n'avait que l'heure du dîner pour appeler, il s'est cogné le nez à la boîte vocale et cela même après plusieurs essais. J'ai donc téléphoné aux Remparts pour la réservation des billets. Les deux gars se sont chargés de produire l'affiche de promotion, de la distribuer et de faire du bouche à oreille pour inciter les gens à s'inscrire. La journée même, 46 jeunes ont participé à la sortie et ils étaient tous âgés entre 11 ans et 17 ans. Tout s'est bien déroulé, les jeunes ont respecté les consignes que nous leur avons données. Deux techniciens en loisirs pour les municipalités de Saint-François et Berthier-sur-Mer ont accepté de nous accompagner le jour de la sortie. Aussi, le chauffeur de l'autobus était accompagnateur.

Répercussions de l'activité

Après le retour, les jeunes instigateurs m'ont affirmé qu'ils voudraient refaire le voyage exactement pareil avec comme seule modification l'absence des sixièmes années qu'ils ont trouvé particulièrement dérangeants. De plus, les jeunes ayant participé à la sortie sont aussi venus me voir pour me dire qu'ils aimeraient retourner aux Remparts. Chez les deux organisateurs, l'activité a eu plusieurs répercussions. Par exemple, le fait d'organiser des événements pourrait devenir un métier et la gêne s'est dissipée avec les nombreux contacts qu'ils ont dû faire. Aussi, j'ai écrit un petit article, pour vanter la réussite de notre activité, qui a été diffusé dans les journaux régionaux, soit L'Oie Blanche et Le Peuple. Les jeunes en étaient très fiers tout comme leur famille respective. Finalement, nous avons écrit une lettre de remerciements à chacune des municipalités pour leur collaboration. Cette lettre a été signée par les deux jeunes organisateurs et moi-même et je me suis occupée de la distribuer aux municipalités. Cette activité a aussi permis de créer un beau partenariat entre le projet et les municipalités, entre les jeunes et leur municipalité et, finalement, entre les municipalités participantes.

Bilan du voyage organisé aux Remparts Réalisé le 24 février 2007

Description de l'activité

Un voyage organisé aux Remparts a été réalisé le 24 février 2007. Ce voyage était réalisé dans le cadre du volet travail de milieu du projet *Ensemble, on D-Tox*. Il était sous l'initiative de deux filles de Saint-François et de Berthier-sur-Mer. La sortie avait pour objectif de mobiliser les jeunes dans une activité de leur choix. Cette activité est aussi une alternative à la consommation de drogues. De plus, la mobilisation des jeunes a pour but de développer leurs habiletés sociales ainsi que leurs milieux de vie. Les deux filles ont décidé d'offrir la possibilité à toutes les municipalités, soit Saint-François, Saint-Pierre, Berthier-sur-Mer, Montmagny et Cap-Saint-Ignace de participer à l'activité.

Déroulement de l'activité

Les deux filles ont participé à chacune des étapes de la réalisation de l'activité. Nous avons rencontré ensemble les deux techniciens en loisirs pour les municipalités de Berthier-sur-Mer et de Saint-François, pour leur demander la possibilité que leurs municipalités déboursent pour le transport lors de la sortie. Un des techniciens n'y voyait aucun problème et après avoir consulté son conseil d'administration, il nous a confirmé que la municipalité de Berthier-sur-Mer acceptait de déboursier pour le transport. L'autre technicien nous a annoncé, que pour cette fois-ci, se serait impossible pour la municipalité de Saint-François de déboursier pour le transport. Par contre, il nous a fait une proposition très intéressante soit de s'occuper du vestiaire lors de deux soirées organisées dans le cadre du « Festival des pieds gelés » de Saint-François. Le vestiaire étant gratuit, le pourboire que les gens laissaient nous pouvions le garder pour payer notre autobus. Nous avons donc accepté de s'occuper du vestiaire lors des deux soirées. En s'occupant du vestiaire, nous avons pu ramasser 362 \$ au total, ce qui nous a permis de payer l'autobus et les billets pour les accompagnateurs. En sachant que notre autobus était payé, nous avons donc commencé officiellement les inscriptions ainsi que la recherche de l'autobus qui nous coûterait le moins cher. Les filles ont donc téléphoné à deux compagnies d'autobus pour voir le prix de chacune selon la distance que nous avons à faire. À ce moment-là, une des filles nous a annoncé qu'elle ne pourrait pas participer à l'activité pour une raison familiale. L'autre fille initiatrice a donc demandé à une amie de l'aider pour la suite de l'organisation. Ces deux filles se sont occupé de produire des affiches de publicité et de récolté les inscriptions. Je me suis occupé de réserver l'autobus ainsi que les billets pour les Remparts voyant que les filles avaient fait une grande partie de l'organisation. Les filles ont récolté 17 inscriptions pour l'activité, mais, la journée, même seulement 13 participants, âgés entre 12 ans et 17 ans, se sont présentés. Tout s'est bien déroulé, les jeunes ont respecté les consignes que nous leur avons données. Le technicien en loisirs pour la municipalité de Saint-François, le stagiaire pour le service des loisirs de Montmagny ainsi qu'une de mes amies ont accepté de nous accompagner le jour de la sortie.

Répercussions de l'activité

Après le retour, les trois organisatrices m'ont affirmé que pour elles le voyage n'a eu que du positif. Tout le monde a eu du plaisir et tous les jeunes ont bien participé, ce qui était un des buts visés par elles. Chez les trois organisatrices, l'activité a eu plusieurs répercussions. Par exemple, puisqu'elles ont du faire plusieurs rencontres avec les techniciens en loisirs, des

téléphones pour avoir différents renseignements, elles ont maintenant plus confiance en elles et elles ont pu développer leur entregent. Aussi, j'ai écrit un petit article, pour vanter la réussite de notre activité, qui sera diffusé dans les journaux régionaux, soit L'Oie Blanche et Le Peuple ainsi que dans les journaux locaux des municipalités environnantes. Les filles en étaient très fières. Finalement, nous avons écrit une lettre de remerciements à chacun de nos accompagnateurs ainsi qu'au chauffeur d'autobus pour leur collaboration. Cette lettre a été signée par les trois filles et moi-même et je me suis occupée de la distribuer aux personnes concernées.

Bilan du tournoi de baseball sur raquette Réalisé tout au long de la semaine du 19 mars 2007

Description de l'activité

Un tournoi de baseball sur raquette a été réalisé tout au long de la semaine du 19 mars 2007. Ce projet a été réalisé dans le cadre du volet travail de milieu du projet *Ensemble, on D-Tox*. Il était sous l'initiative d'un jeune de Saint-Paul. Après l'avoir rencontré, au mois de septembre, pour qu'il puisse me décrire son idée, on en vient à la conclusion qu'il nous faut une équipe de travail. Il a donc recruté trois de ses amies pour nous aider. Le tournoi avait pour objectif de mobiliser les jeunes dans une activité sportive afin de les faire bouger et ainsi promouvoir une alternative à la consommation de drogues. De plus, la mobilisation des jeunes a pour but de développer leurs habiletés sociales ainsi que leurs milieux de vie. Le tournoi s'adressait à toutes les municipalités environnantes de Saint-Paul.

Déroulement de l'activité

L'instigateur du projet et moi avons écrit tout ce qu'il nous fallait pour que le tournoi fonctionne bien (commandites, terrain, casse-croûte, publicité etc.) Lorsqu'il a recruté des amies nous avons débuté par se séparer les tâches et nous avons établi un échéancier. Il a pris contact avec un membre du conseil municipal et responsable des loisirs de Saint-Paul, pour lui demander la possibilité d'avoir accès au terrain de baseball de la municipalité et cela sans aucun frais. Le conseiller nous a donné la permission d'utiliser le terrain et nous a dit que le chemin serait déneigé gratuitement par la municipalité. Par la suite, nous avons débuté la tournée des commanditaires. Je suis allée chez Neige et Vents pour leur demander s'il pouvait nous prêter des raquettes. L'employé qui m'a répondu, m'a dit que le magasin ne commanditait pas de raquettes, mais qu'il pouvait nous faire un prix rabais pour les gens qui voudraient louer des raquettes pour notre activité. J'ai donc accepté l'offre qui permettait aux gens de louer des raquettes à 10 \$ au lieu de 20 \$. L'Auberge du temps, à Saint-Paul, a accepté de nous commanditer en nous donnant 20 \$ ainsi qu'un certificat cadeau d'une valeur de 10 \$. Le casse-croûte Le Coin du Routier, à Saint-Paul, a aussi accepté de nous commanditer en nous donnant 20 \$. Une des jeunes a téléphoné pour prendre des renseignements concernant la location de toilettes chimiques (120 \$ par toilette, transporté et vidé). Nous avons aussi ouvert un compte à la Caisse populaire de Saint-Paul pour nous permettre de déposer l'argent de nos commandites. Par la suite, nous avons affiché notre publicité pour le tournoi dans les municipalités environnantes et à Saint-Paul même.

Peu de temps après, nous avons été informés que nous ne pourrions pas avoir accès à la cabane d'annonceur, à la cabane du casse-croûte, à l'eau ni à l'électricité du terrain de baseball. J'annonce la nouvelle aux jeunes et nous voyons qu'il n'est pas possible pour nous de réaliser le tournoi comme prévu, puisque nous n'avons pas assez de financement pour louer les toilettes et nous n'avons pas d'inscription. Nous évoquons la possibilité de remettre l'activité plus tard, mais, en regardant le calendrier, nous nous apercevons que se sera plutôt difficile. Nous cherchons une solution ensemble et nous réalisons qu'on pourrait faire l'activité dans les cours d'éducation physique à l'école. Nous allons donc rencontré un professeur d'éducation physique. Nous lui parlons de notre projet et lui demandons la possibilité de l'intégrer à son plan de cours et il nous dit que c'est une excellente idée, mais qu'il doit en parler au second professeur d'éducation physique. La semaine suivante, ils acceptent de jouer au baseball sur raquette dans

leurs cours. Les jeunes en sont ravis, puisque l'activité pourra toucher encore plus de personnes que prévu. Alors, dans la semaine du 19 mars 2007, chaque groupe de l'école secondaire Saint-Paul ont joué au baseball sur raquette dans le cadre de leur cours d'éducation physique. Les quatre organisateurs ont été présentés leur projet dans une classe, tandis que moi j'ai été présenté le projet dans 3 classes, puisque les organisateurs avaient plusieurs examens donc aucune disponibilité pour aller dans les classes.

Répercussions de l'activité

J'ai fait une rencontre bilan seulement avec les trois filles, puisque l'instigateur initial n'a pas voulu participer à la rencontre, puisqu'il ne voulait pas parler du tournoi en général. Alors, les filles m'ont affirmé qu'organiser le tournoi leur a permis de devenir plus responsables. De plus, les filles ont découvert des métiers qu'elles ne connaissaient pas réellement, soit le travail de milieu ainsi que le métier de technicien en loisirs. Participer à l'organisation, leur a permis de développer leurs habiletés sociales (estime de soi, sociabilité, organisation, responsabilité), puisqu'elles ont dû faire des téléphones en plus d'aller rencontrer des gens pour leur demander une commandite. Pour une prochaine organisation, les filles modifieraient la façon de travailler en équipe. Selon elles, il n'y avait pas assez de communication entre eux ce qui rendait plus difficile leurs démarches. Le point négatif du tournoi a été le manque d'intérêt des municipalités à participer à leur tournoi. Par contre, sur le plan positif, les filles ont aimé le fait que personne ne s'est querellé pendant l'organisation du tournoi et elles ont eu du plaisir à préparer l'activité. Aussi, elles sont fières que les professeurs d'éducation physique aient accepté d'intégrer leur projet dans leur cours.

